

NÉCROLOGIE

Le 24 novembre 1874, est mort dans une petite maison de campagne de Villeurbanne, à l'âge de 62 ans, Pierre-Rose Martin-Rey, ancien représentant de Saône-et-Loire sous la République de 1848. Il était élève du Lycée de Lyon et de l'école des Chartes.

Une quarantaine de ses anciens amis ont suivi son cercueil à l'église et au cimetière. C'est la meilleure preuve qu'il méritait la réputation d'honnête homme que les divers organes de la presse, sans acception d'opinion, lui ont décernée. Le convoi aurait été plus nombreux si lui-même, de son vivant, avait suivi la foule.

Sa carrière politique n'eut rien de bien accentué, même aux époques où il collaborait à divers journaux de Lyon, et rédigeait en chef le *Progrès*.

Trop indépendant de caractère, trop exempt de préjugés, de systèmes préconçus, il ne pouvait évidemment marquer sa place dans l'histoire des partis qui ont occupé la scène pendant le quart de siècle que nous venons de traverser. D'ailleurs, une surdité précoce l'avait empêché de prendre une part active aux luttes du barreau (il avait été avocat à Belley) et de l'Assemblée nationale.

Un jour, il y a de cela une douzaine d'années, nous l'accompagnions au Corps législatif, et pûmes nous convaincre que les gens de la maison qui voient passer et repasser tant de visages nouveaux, conservaient pour lui une déférence qui témoignait de la considération qu'il s'était acquise à l'époque où il entra de plain-pied au Palais-Bourbon.

La *Revue du Lyonnais* n'a pas d'incursions à tenter sur le terrain brûlant que nous venons d'indiquer dans le lointain